

Les harmonies entre la dévotion du Sacré-Cœur et celle de l'Eucharistie ont été développées par les théologiens et savourées par la piété des fidèles ; pourquoi insisterions-nous ?

Les confidences de Notre-Seigneur à Paray-le-Monial nous révèlent, avant tout, l'amour de Jésus dans l'Eucharistie et ses appels pressants à la communion fréquente.

Ecouteons la Bienheureuse Marguerite-Marie nous provoquer à l'amour du Saint Sacrement : « *Cet aimable Cœur, dit-elle quelque part, ne cesse de se consumer de l'amour qu'il a pour nous ; il nous aime avec tant d'ardeur qu'il en brûle continuellement au Saint Sacrement.* » — « *Ce divin Amour, dit-elle ailleurs, qui repose sur nos autels ne nous prêche que l'amour : il ne veut rien remplir que d'amour, afin que, par lui même, nous puissions lui rendre tout l'amour qu'il attend de nous !* » — Le Sacré-Cœur lui-même soupire à l'oreille de sa confidente : « *F'ai soif, mais d'une soif si ardente d'être aimé des hommes au Très Saint Sacrement, que cet amour me consume ; et je ne trouve personne qui s'efforce, selon mon désir, de me désaltérer en rendant quelque retour à mon amour.* »

Marguerite-Marie a consacré plus d'une page éclatante et profonde à expliquer l'état de victime et d'hostie de Jésus-Christ au saint autel et à nous faire participer à cette immolation.

D'après les enseignements de Paray-le Monial, le Sacré-Cœur au Très Saint Sacrement est le soleil de toute la vie chrétienne. S'agit-il de prier ? « *Unissez vos oraisons à celle que fait Jésus au Très Saint Sacrement* » ; — c'est la même Bienheureuse qui répond. — De souffrir ? « *Vous unirez vos peines à ce qu'il a souffert et à ce qu'il souffre encore au Saint Sacrement.* » — De travailler ? « *Imitez sa vie d'opération au Très Saint Sacrement.* » — De pratiquer toutes les vertus ? « *Vous imiterez sa vie cachée, sa vie pauvre, sa vie humiliée au Très Saint Sacrement.* »

C'est là que Notre Seigneur redit : « *Apprenez que je suis doux et humble de cœur dans le Très Saint Sacrement.* »

Mais ce sont des communions et des communions fréquemment renouvelées que Jésus demande et qu'il exige : des communions de consécration à son divin Cœur ; des communions de réparation d'honneur pour les outrages qu'il reçoit en ce divin Sacrement. Dans « *l'excessive miséricorde de son Cœur et dans sa toute-puissance,* » il prononce la grande promesse en faveur de tous ceux qui communieront le premier vendredi du mois neuf fois de suite. Il dit à sa disciple fidèle et, par elle, à toutes les âmes : « *Tu me recevras dans le Saint Sacrement autant que l'obéissance te le voudra permettre, quelque mortification et humiliation qu'il te puisse arriver et que tu dois recevoir comme gage de mon amour.* » Ces dernières paroles ne sont-elles point comme la poussée en